



**2018 DU 170** Dénomination place Louise-Catherine Breslau et Madeleine Zillhardt (6e).

## PROJET DE DELIBERATION

### EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Lors de la séance des 20, 21 et 22 mars 2018, vous avez émis le souhait qu'un lieu parisien soit nommé en hommage à la peintre Louise-Catherine Breslau et à l'écrivaine et décoratrice Madeleine Zillhardt.

Il vous est aujourd'hui proposé d'attribuer leur nom à une place du 6e arrondissement.

Maria Luise Katharina Breslau, née le 6 décembre 1956 à Munich, est une peintre allemande, naturalisée suisse, qui devient célèbre à Paris sous le nom de Louise-Catherine Breslau. Elle passe son enfance à Zurich et révèle très tôt ses talents. En 1874, elle rejoint Paris pour réaliser son rêve d'étudier l'art. L'Ecole des Beaux-Arts n'acceptant ni les femmes ni les artistes étrangers, elle s'inscrit à l'Académie Julian. Le cours accueille les plus grands professeurs et les artistes venus de toute l'Europe, en recherche de liberté de création. Elle y rencontre Madeleine Zillhardt.

Née à Saint-Quentin le 10 juin 1863, sœur de la peintre Jenny Zillhardt également étudiante à l'Académie Julian, Madeleine Zillhardt est l'une des plus originales décoratrices de son temps. Elle sera le modèle, la muse et la compagne de Louise-Catherine Breslau durant quarante ans et l'accompagnera dans son succès.

Femme indépendante, amie de Rodin, Degas, Fantin-Latour, Bourdelle, Louise-Catherine Breslau ouvre très jeune son atelier, enchaîne les expositions et se fait un nom : médaille d'or des expositions universelles de 1889 et 1900, achat par l'Etat de *Jeunes filles dans un intérieur* (1890) et de *Gamines* (1893), Légion d'Honneur (1901) - Louise-Catherine Breslau est une des premières femmes et personnalités non françaises à la recevoir, expositions personnelles à la galerie Georges Petit (1904) et Durand-Ruel (1910). Madeleine Zillhardt, quant à elle, devient une figure des arts décoratifs.

Le projet de cette dénomination prend un sens particulier à l'heure où nous commémorons le Centenaire de l'Armistice du 11 novembre 1918. Pendant la Grande Guerre, Madeleine Zillhardt reprend la peinture sur le thème des soldats au front. Elle crée une série de faïences patriotiques, dont *Bravo Tigre !* en soutien à Clemenceau en mai 1918, exécutée à la Manufacture de Choisy-le-Roi. Louise-Catherine Breslau peint de nombreux portraits d'infirmières, médecins, soldats français en route pour le front, afin de les offrir à leur famille. Le portrait de l'artiste Adrien Karbowsky – volontaire à 50 ans à Verdun, figure dans les collections du musée Carnavalet.

Mais l'état de santé de Louise-Catherine se détériore fortement. Après guerre, elle se retire de la vie publique, malgré sa participation au premier salon d'après-guerre en 1919 et le succès de la rétrospective que lui consacre la galerie Brame & Laurenceau en 1921. Invitée par l'Union des femmes françaises, elle fait une allocution en mars 1925 sur le thème des difficultés de carrière des femmes artistes. Une nouvelle rétrospective a lieu chez Durand-Ruel en 1926. Elle continue de peindre, affaiblie et malade.

Louise-Catherine Breslau décède le 12 mai 1927. Madeleine Zillhardt, dévastée, hérite de ses biens et consacrera le reste de sa vie à perpétuer son souvenir. Elle fait don de nombreux travaux de sa compagne aux institutions culturelles, dont 66 œuvres au musée des Beaux-Arts de Dijon. En 1928, à son initiative, une péniche de béton prend le nom de Louise-Catherine. Elle est réhabilitée en 1929 par Le Corbusier et devient un refuge pour les sans-abris, géré par l'Armée du Salut.

Madeleine Zillhardt décède le 16 avril 1950. Le couple repose au cimetière de Baden, en Argovie.

Les œuvres de Louise-Catherine Breslau sont présentes dans de nombreuses institutions : Petit-Palais, Musée du Louvre, Musée d'Orsay, Kunstmuseum Bern, Château de Versailles. Le Musée des Beaux-Arts de Lausanne a tenu la rétrospective *Louise Breslau : De l'impressionnisme aux années folles* (2001) et expose *Contre-jour* (1888) et *La Vie pensive* (1908), deux œuvres majeures représentant le couple dans son intimité. Le musée Antoine Lécuyer de Saint-Quentin, ville natale de Madeleine Zillhardt, a mis en valeur *Sous la lampe. Portrait de Madeleine Zillhardt* le 8 mars 2018 pour la Journée Internationale des Droits des Femmes.

Aussi, si vous en êtes d'accord, la dénomination " place Louise-Catherine Breslau et Madeleine Zillhardt " sera attribuée à la place située à l'intersection des rues Dauphine, Saint-André des Arts, de l'Ancienne Comédie, Mazarine et de Buci, dans le 6ème arrondissement, conformément au plan annexé au présent exposé des motifs.

Je vous prie, Mesdames et Messieurs, de bien vouloir en délibérer.

La Maire de Paris